

Pourquoi louer le grand Charles, 50 ans après le bal tragique ?



Les journalistes de Charlie Hebdo, avant d'être assassinés par les frères Kouachi, ont souvent su mettre les rieurs de leur côté.

Pour rappel, la couverture de Hara-Kiri Hebdo (1) après la mort de Qui-Vous-Savez « Bal tragique à Colombey, 1 mort ». Wolinski, Cabu et autres savaient également appuyer là où cela faisait mal : une masse grandissante de Françaises et Français, au fil des ans, éprouvait une lassitude certaine vis-à-vis de cette « icône » qui s'avérait de plus en plus encombrante. La présence de « tante Yvonne », moralisatrice en diable, n'arrangeait pas les choses : n'avait-elle pas été à l'origine du licenciement d'une ravissante présentatrice antillaise coupable d'avoir montré... ses genoux ?

Pour autant, la grande nocivité du personnage n'a pas été entrevue à sa juste mesure, car l'inconscient collectif perçoit mal (ou bien tard !) le côté obscur de certains grands hommes.

L'opinion commune en est restée grosso modo à « Vive de Gaulle, vive de Gaulle, à pleins poumons ». (2)

Il y a là une part importante de prise en otage de la mémoire

collective par ce que je n'hésiterai pas à désigner de mafia stalino-gaulliste !

Macron régnante, cela ne s'arrange guère !

J'ai déjà dénoncé, par une contribution du 29 février 2020 : « La poussée de fièvre de Gaullâtre du docteur Jean Rottner », cet état de fait consternant.

Avec quelques sinistres farceurs de la fondation du gaullisme et du Mémorial, nous allons être servis, déconfinement aidant (reste à savoir, ces messieurs s'avanceront-ils masqués, au sens propre ?). À leur tête, un certain Hervé Gaymard.

En tant que gardien de la flamme et porteur de la tradition magouilleuse et cumulatrice, difficile de faire mieux !

Souvenirs, souvenirs comme chantait Johnny des années yéyé !

En première page du Monde du 26 février 2005, on lit en gros titre « Hervé Gaymard en sursis » (la vérité sur le patrimoine du patron de Bercy, son épouse et lui paient l'impôt sur la fortune, Jean-Pierre Raffarin l'a sommé de clarifier sa situation).

Certains autres de mes compatriotes et camarades n'ont pas la mémoire courte et rappellent, entre autres avec l'holocauste des pieds-noirs du 5 juillet 1962 à Oran, « la monstruosité que fut l'abandon des harkis aux couteaux du FLN, voulu par le général de Gaulle » (contribution de Gérard Brazon) à RL du 26 septembre 2019).

Ajoutons à cela des propos imprégnés d'un racisme tous azimuts répugnant : ce n'est pas l'ami Manuel Gomez qui me démentira !

À tout cela, ajoutons que la lumière est très loin d'avoir été faite sur l'action néfaste de DE GAULLE et des barons du gaullisme sur l'évolution de l'Afrique française puis francophone (constatons d'abord que le PIB par habitant a régressé par rapport au temps de l'administration française !).

J'ai déjà dénoncé à plusieurs reprises l'implication des plus funestes d'un Michel Debré décidant l'assassinat de l'UPCiste Félix Moumié, accompli à Genève, de Pierre Messmer, bourreau

notamment des populations Bassa et Bamiléké au Cameroun, sans oublier les agissements de Jacques Foccart, maître d'œuvre de tous les coups tordus (en particulier l'élimination d'un chef d'État en exercice, le brillantissime Sylvanus Olympio du Togo).

D'aucuns, trop rares il est vrai, n'ont pas manqué d'écrire l'histoire des forfaits de De Gaulle et de ses séides en Afrique subsaharienne; – Alexandre Gerbi qui relève judicieusement que bon nombre d'Africains rejetait l'indépendance (en particulier au Gabon où était réclamé le statut de département d'outre-mer); – Mongo Beti qui souligne qu'une guerre meurtrière – encore davantage qu'en Algérie – a opposé des éléments de l'armée française aux révolutionnaires camerounais – notamment dans MAIN BASSE SUR LE CAMEROUN.

Tout cela a été largement occulté non seulement par les laudateurs du gaullisme, mais aussi par maints « tiers-mondistes » !

Je conclus en posant la question : « Est-ce que ce sinistre théâtre d'ombres est présent ou non à la conscience des deux présidents Sarkozy et Hollande et à celle de la présidente du Rassemblement ? N'ont-ils pas participé à la reconnaissance nationale du 25 septembre 2016 de l'abandon et du massacre des harkis ? N'ont-ils rien à dire ou alors se sont-ils livrés ce jour-là à une sinistre comédie ? ».

Jean-Michel WEISSGERBER

Colmar, le 9 juin 2020

Cela a valu à l'hebdomadaire satirique d'être rebaptisé CHARLIE-HEBDO, sinon on aurait manifesté il y a peu : « Je suis HARA-KIRI ».

D'anciens militaires m'ont assuré que dans les années 50-60, cela se criait au passage du Général après injonction la veille par des gradés. « Faites leur scander », « Vive de Gaulle ! À pleins poumons » !